

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

2 FEVRIER 1937 (N° 21)

QUOTIDIEN

UN AVION ITALIEN EST ABATTU PAR LES REPUBLICAINS AU-DESSUS DE MALAGA

L'envoyé spécial de l'Agence Espagne à Malaga communique :

MALAGA, 2 Février. — Après une semaine de tranquillité, les insurgés ont profité hier d'une première journée de beau temps pour effectuer une nouvelle tentative de bombardement de Malaga par leurs avions.

A midi 20 exactement, les cloches de la Cathédrale sonnèrent l'alarme. Dix minutes après, un avion de bombardement italien Caproni apparaissait au-dessus de la ville. Aussitôt un avion de chasse gouvernemental, arrivé la veille à Malaga, s'élevait dans les airs à la rencontre de l'assaillant. L'avion de bombardement rebelle disparut après avoir jeté trois bombes qui tombèrent toutes à la mer sans causer le moindre dégât.

Plus tard, dans l'après-midi, au cours d'un vol de reconnaissance, une escadrille d'avions gouvernementaux rencontra plusieurs avions de bombardement du type Caproni au Sud de Malaga. Un combat aérien de courte durée s'ensuivit pendant lequel un des avions insurgés fut abattu.

Une joie immense règne à Malaga qui, à cause du manque d'avions, se trouvait jusqu'ici sans défense en face de raids aériens rebelles.

La population sait maintenant qu'elle est protégée.

Une visite des secteurs les plus importants du front de Malaga m'a fait constater partout le calme le plus absolu. Cela ne signifie pas que les rebelles aient renoncé définitivement à leurs projets d'offensive. Au contraire, ce que nous avons constaté n'est peut-être que le calme avant l'orage. Des renseignements parvenus au Quartier Général Républicain de Malaga indiqueraient qu'une nouvelle offensive rebelle doit prochainement être déclenchée.

Quant à mes observations les voici :

Dans le secteur Ouest l'avance des insurgés se trouve arrêtée depuis une quinzaine de jours à 2 km à l'est de Marbella.

J'ai visité aujourd'hui dans le secteur Nord des positions républicaines imprenables dans la Sierra del Torcal à 1500 m d'altitude et à 40 km au Nord de Malaga. Ces positions dominent la ville rebelle d'Antequera.

Les républicains tiennent cette position depuis six mois sans qu'on les y ait jamais attaqués.

Dans le secteur Nord-Est, j'ai observé une situation analogue en ce qui concerne les lignes gouvernementales situées à 57 km au Nord-Est de Malaga et à 7 km au Nord du village d'Alfernate dans la Sierra.

La même tranquillité paraît régner sur le front méridional de Grenade.

Toutefois, malgré l'arrêt de l'offensive des insurgés la mobilisation de toutes les forces des partis politiques et des syndicats républicains se poursuit à Malaga et dans la région.

Dans la journée d'hier, les Jeunesses Socialistes Unifiées ont lancé à la population un appel où il est dit : "Si nous ne voulons pas tous mourir ensevelis sous les décombres de notre ville, nous devons tous unir nos forces, sans distinction de partis politiques pour la défense de Malaga, la ville la plus menacée du front de la liberté espagnole." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

(Suite I)

2 FEVRIER 1937 (N° 21)

QUOTIDIEN

OFFENSIVE DES RÉPUBLICAINS DANS LE SECTEUR D'ARANJUEZ.

On téléphone de Valence à Midi 30:

VALENCE- 2 Février-

FRONT DU CENTRE- Forte canonnade dans le secteur de Guadarrama et à La Toba. Dans le secteur d'Aranjuez, nos troupes ont attaqué avec force les insurgés qui occupaient une ligne aux environs de Bastida à cinq cents mètres de la fabrique d'armes de Cigarral-Mirabel. En dépit d'une pluie torrentielle l'opération fut réalisée avec succès et nos troupes purent fortifier leurs nouvelles positions.

Canonnade des insurgés, interrompue par les républicains devant Vallecas. Une attaque des insurgés a été repoussée à El Plantio. Les insurgés ont perdu un tank et un grand nombre d'autre matériel de guerre.

Les positions républicaines se sont améliorées dans le secteur du Parc de l'Ouest.

FRONT DU NORD - Les forces républicaines de Buylla et de Santa Marina sont parvenues, au cours d'une avance, à un fortin rebelle dans le voisinage de la Plaza de Toros de Oviedo. Les insurgés durent abandonner la position dans laquelle se trouvaient de nombreux fusils, des munitions et des vivres. Un violent duel d'artillerie s'est produit à El Naranco.

FRONT D'ARAGON- A Robres et à Molina de Aguilar, duel d'artillerie sans grandes conséquences. Cinq soldats et onze légionnaires avec leurs armes sont passés dans nos rangs. Les insurgés ont tenté de fortifier une colline dans le secteur de Lecera mais ils en furent empêchés par les mitrailleuses républicaines.

De nombreux déserteurs rebelles se sont présentés aux lignes républicaines à Asuara.

FRONT D'ANDALOUSIE- Deux appareils italiens du type Caproni ont essayé de bombarder Malaga. Deux avions de chasse républicains les en ont empêchés. Un combat aérien a eu lieu au cours duquel un Caproni a été incendié. Un pilote républicain est mort. (Agence Espagne)

LE FAUBOURG OUVRIER DE VALLECAS PRES DE MADRID A ETE BOMBARDE PAR LES INSURGES.

MADRID- 2 Février- Les insurgés ont borné leur activité autour de Madrid à tirer sur le faubourg Sud-Est de Vallecas, où de nombreux civils, parmi lesquels des femmes et des enfants avaient été tués par les bombes des rebelles au cours des dernières semaines. La longue période de mauvais temps semble toucher à sa fin. Jusqu'au retour du beau temps on ne s'attend pas à des opérations importantes sur le front de Madrid. (Agence Espagne)

UNE SEULE REPONSE A HILTER, DECLARE "MUNDO OBRERO": LA FORCE DE NOS ARMES.

MADRID- 2 Février- Commentant le discours du Chancelier Hitler "Mundo Obrero" écrit: " Le Fuhrer a prononcé le seul discours qu'il pouvait prononcer: un discours de cynisme et d'agression. Il a convenu de son aide aux rebelles espagnols. Le Comité de non-intervention de Londres doit être une bien petite chose vue des hauteurs du Reichstag et de derrière les fusils des sections d'assaut. Hilter signifie toujours la guerre. Ses paroles ne comportent qu'une seule leçon pour tous les hommes d'honneur: l'unité contre les incendiaires des maisons de Madrid. Nous, qui combattons les esclaves d'Hitler, nous ne conservons qu'une seule réponse à l'homme cynique qui a parlé à Berlin: la force de nos armes." (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI^e)

Téléphone : DANTON 56-87

(Suite II)

2 FEVRIER 1937 (N°21)

QUOTIDIEN AVIATEUR ITALIEN. PRISONNIER DES REPUBLICAINS. DECLARE AVOIR ETE ENVOYE EN ESPAGNE CONTRE SON GRE.

VALENCE-2 Février- Une note du Ministère de la Marine et de l'Air établit que le pilote italien fait prisonnier hier - un des " cinq Italiens constituant l'équipage des avions de chasse de même nationalité , tombés dans nos lignes samedi dernier en Andalousie" - a déclaré catégoriquement qu'il n'était pas un volontaire mais un officier régulier de l'armée de l'air italienne.

Après un temps de préparation, il fut envoyé en 1934 à l'Ecole Militaire de Foggia. Depuis, il est demeuré au service de l'armée italienne.

Le 20 décembre dernier, il reçut l'ordre de se trouver le 27 au port de La Spezia en vue d'un embarquement pour l'Abyssinie.

" Nous fûmes embarqués avec trente autres pilotes sous le commandement d'un officier", a déclaré le pilote italien. "Nul parmi nous ne soupçonnait que l'on nous emmenait en Espagne car il est obligatoire pour les pilotes italiens de se rendre aux colonies et l'ordre d'aller en Abyssinie nous avait semblé naturel. Jusqu'à notre arrivée à Gibraltar, nous ignorions que nous allions à Séville. On nous avait embarqués sur le bateau marchand " Asiehe". Le commandant de ce bateau était Italien; une moitié de l'équipage était italienne, l'autre espagnole. Le bateau était peint en noir comme les bateaux espagnols mais le nom qu'il portait était italien. Au moment de quitter les côtes de l'Afrique, nous nous rendîmes compte qu'au lieu de faire route vers le Canal de Suez, nous nous dirigeons sur le détroit de Gibraltar. Nous interrogeâmes le commandant du bateau. Celui-ci nous répondit que nous nous rendions à Argel parce qu'une tempête régnait autour de Suez et que le bateau était trop petit pour affronter l'ouragan. Nous passâmes au large d'Argel pendant la nuit. Dans l'après-midi nous nous aperçûmes que nous étions escortés par un cuirassé italien. Enfin, on nous fit savoir que nous allions en Espagne pour combattre en faveur de Franco. Nous fûmes indignés et protestâmes violemment contre la tromperie dont nous avons été l'objet. "

" Le commandant nous exhorta au calme et nous affirma qu'à notre arrivée à Séville ceux d'entre nous qui désireraient rentrer en Italie auraient la possibilité de faire des démarches pour arranger la chose, mais que ce serait une erreur parce que la guerre d'Espagne allait bientôt être terminée et que nous retournerions en Italie avec un joli compte en banque."

Arrivés à Séville le 10 Janvier, ils reçurent une première solde de mille pesetas. Le lendemain un certain nombre d'officiers italiens, déjà à Séville les emmenèrent à l'aérodrome de Tablada où les Allemands, les Italiens et les Espagnols étaient séparés les uns des autres. Lorsque il arrivait que par curiosité des aviateurs italiens s'approchaient des avions allemands les aviateurs du Reich les en écartaient. L'aviateur italien déclara en outre qu'il avait essayé de se faire porter malade depuis longtemps mais que, soumis à une visite médicale le 28 Janvier, il fut déclaré apte au service. On lui commanda de prendre part à l'escorte de deux avions de bombardement du type Savoia chargés de jeter des vivres sur Santa Maria de la Cabeza. Neuf Fiat escortaient ces avions de bombardement. Tous les neuf étaient de nationalité italienne, ce que les pilotes des deux avions Savoia ignoraient. Son avion à lui resta en arrière pendant la traversée d'une mer de nuages. Il perdit le contrôle de son appareil et, s'étant aperçu que son avion allait capoter, il avait tenté de sauter en parachute. Il y avait renoncé parce que son parachute se trouvait mal ajusté et il était parvenu malgré tout à atterrir normalement dans la vallée. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

■
2 FEVRIER 1937 (N° 21 a)
SERVICE DE 21 HEURES

QUOTIDIEN

L'OFFENSIVE DES REPUBLICAINS SE DEVELOPPE DANS LE SECTEUR D'ARANJUEZ

On téléphone de Madrid à 21 h :

MADRID, 2 Février. - FRONT DU CENTRE. Dans les positions immédiatement voisines de Madrid aucune modification des lignes adverses n'est à signaler. Les milieux militaires madrilènes constatent que les attaques tentées par les insurgés contre la capitale, ont été sensiblement moins fortes qu'elles ne l'avaient été au cours des jours précédents. Les troupes républicaines qui défendent Madrid n'ont pas jugé à propos aujourd'hui de mener une contre-offensive contre les positions d'où les troupes insurgées étaient parties pour les attaquer.

En effet, tous les efforts de l'armée républicaine sont actuellement concentrés vers l'offensive contre l'arrière-garde des rebelles au delà d'Aranjuez. Dès le début de la matinée les troupes républicaines avaient attaqué avec succès les insurgés près de Bastida, à 500 m de la fabrique d'armes de Cigarral-Mirabel. Pendant toute l'après-midi la bataille s'est poursuivie, acharnée, dans ce secteur.

En dernière heure, on annonce à Madrid que les troupes républicaines ont gagné plus d'un kilomètre de territoire au delà des positions conquises ce matin.

La bataille se poursuit dans des conditions particulièrement favorables aux troupes républicaines.

FRONT DU SUD. La pluie ayant cessé de tomber aujourd'hui, on a constaté dès le début de l'après-midi une importante activité des insurgés à 60 km de Malaga. Les troupes républicaines ont vigoureusement riposté et un violent duel d'artillerie s'est poursuivi jusqu'au soir. (Agence Espagne)

97 AVIONS ALLEMANDS ONT ETE ABATTUS PAR LES REPUBLICAINS JUSQU'A CE JOUR

VALENCE, 2 Février. - D'après les informations officielles des ministères de la guerre, de la Marine et de l'Air le nombre des avions allemands abattus sur le front de Madrid depuis le début de la guerre civile a été de 43 appareils dont la plupart sortent des usines Heinkel. Sur les autres fronts 35 avions allemands ont été abattus. Au cours de bombardements d'aéroports insurgés par des escadrilles républicaines 29 avions de fabrication allemande ont été mis hors de combat. Toutes ses données font un total de 97 avions allemands abattus par les républicains. (Agence Espagne)

LA JUNTE DELEGUEE POUR LA DEFENSE DE MADRID SE REUNIT SOUS LA PRESIDENCE DU GENERAL MIAJA

MADRID, 2 Février. - La junte déléguée pour la défense de Madrid s'est réunie sous la présidence du Général Miaja. A l'issue de la réunion M. Maximo de Dios, secrétaire de la Junte, a déclaré à la presse qu'au cours de cette conférence un certain nombre de problèmes d'organisation avaient été examinés et résolus, notamment en ce qui concerne l'approvisionnement de Madrid et le règlement des spectacles publics dans la capitale. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie

Le gérant: Jean Fouquet